

Fonds souverains : des actifs en hausse mais des investissements à l'étranger en recul

Après avoir accumulé des centaines de milliards de dollars, grâce principalement à l'envolée des cours des matières premières, les actifs sous gestion des fonds souverains ont atteint 5.200 milliards de dollars fin 2012, évalue une étude de l'institut britannique TheCityUk. Fin 2013, ils pourraient même gérer près de 5.600 milliards de dollars.

Les auteurs de l'étude estiment que les actifs gérés par des fonds souverains financés par l'exploitation des matières premières, Etats du Golfe et Norvège entre autres, représentaient 3.000 milliards de dollars fin 2012, soit 58 % du montant total des sommes gérées par des fonds souverains. D'autres fonds, alimentés par des réserves de devises issus d'excédents commerciaux, budgétaires ou de recettes de privatisations, sont eux aussi en pleine croissance, ceux de la Chine notamment. Le montant de ces fonds représente le double de ce qu'il était il y a encore 5 ans. Enfin, TheCityUk souligne que la croissance des montants gérés est également soutenue par l'entrée en jeu de nouveaux acteurs issus d'Angola, de la province d'Australie-Occidentale ou encore du Panama qui ont lancé leurs fonds l'année dernière. La Bolivie, le Canada et Taiwan songe aussi de leur côté à lancer le leur.

Si les banques figurent parmi leurs investissements de prédilection, les fonds souverains s'intéressent également de près à l'immobilier des grandes capitales, un regain d'intérêt qui s'explique avant tout par la baisse des rendements des obligations d'Etat des pays occidentaux. Ainsi, China Investment Corporation (CIC) a dépensé l'année dernière 245 millions de livres sterling pour s'offrir Winchester House, qui abrite le siège londonien de Deutsche Bank, tandis que Ginkgo Tree Investment, filiale d'un des fonds souverains chinois, a de son côté investi 1,6 milliard de dollars dans des bureaux et des résidences universitaires situés à Londres et Manchester. Le fonds souverain norvégien, évalué à 700 milliards de dollars, a quant à lui prévu qu'il ferait passer la part de l'immobilier à 5 % de son portefeuille contre 0,3 % actuellement.

En revanche, les investissements directs à l'étranger des fonds souverains connaissent de leur côté une diminution, et sont tombés à 57 milliards en 2012, soit un tiers de moins que l'année précédente. TheCityUk estime que cette tendance baissière constatée depuis 2008/2009 est due à la contribution des fonds souverains à la stabilisation de leurs marchés financiers domestiques. « *Les fonds souverains ont également dû faire face à des critiques dans leurs pays où on leur a reproché des pertes importantes sur des investissements réalisés à l'étranger en marge de la crise du crédit* », estiment les auteurs de l'étude.

L'étude « Sovereign Wealth Funds » est dans notre base « Ressources », rubrique Divers, International, Documents, dossiers, études et analyses, TheCityUk.